

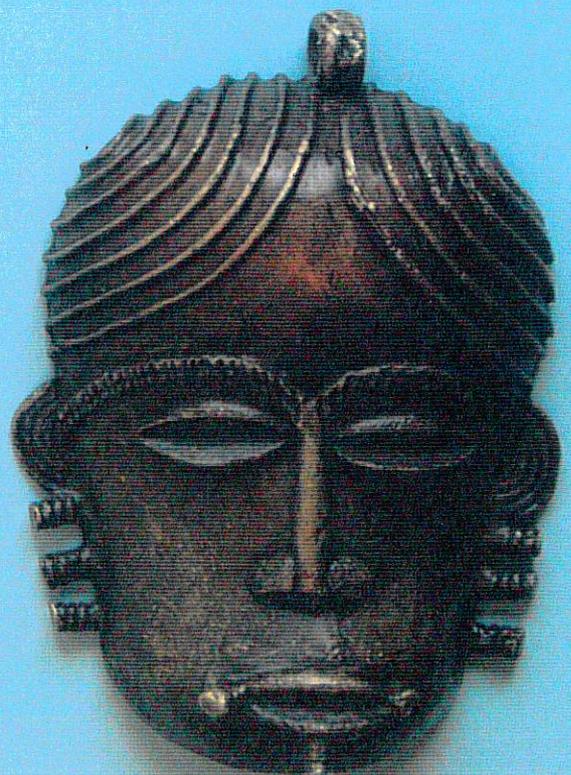


BENIN

Mission

LCA

2007



RAPPORT DE LA MISSION LCA AU BENIN EN 2007

Mission du 11 au 18 février 2007

Participants : MM. Marcel Millet, Michel Locca et Gabriel Sulger

Observations générales

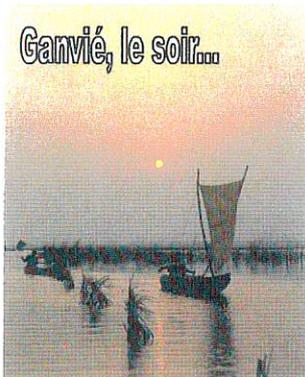
Trois ans déjà se sont écoulés depuis le dernier déplacement de L.C.A au Bénin ! Notre semaine avait été très bien programmée par les anciens étudiants tant pour le logement, la location du véhicule avec chauffeur ainsi que les visites. A signaler, la fermeture de l'Hôtel de la Plage, notre lieu de résidence habituelle, très bien situé mais dans un état devenu déplorable. C'est donc à l'Hôtel du Lac que la mission a logé, établissement aux meilleures prestations pour un prix équivalent.

C'est après que notre Assemblée Générale ait entériné le paiement de l'installation électrique pour l'atelier ABAS-CPTG qu'il a été décidé d'effectuer cette mission courte afin de pouvoir constater sur place l'avancement des travaux sur un nouvel emplacement, plus spacieux et mieux situé. Précisons tout de suite que le Comité LCA avait, depuis 2004, déconseillé à nos amis béninois la création d'un Centre de Formation pure au profit d'un atelier polyvalent en mécanique générale et soudure mieux adapté à leurs possibilités et aux moyens financiers de LCA.

Nous avons pu rencontrer 7 membres de ABAS :

- Dénouvéna Gbémavo (19^{ème} v.) Centre Enseignement Technique de Pobé.
- Teko Folly (19^{ème} v.) Lycée Technique de Coulibaly.
- Saturnin Langanfin (20^{ème} v.) CIMBENIN.
- Karimi Akedjou (21^{ème} v.) Ministère Commerce et Industrie.
- Sylvain Laré (22^{ème} v.) Centre Perfectionnement Entreprises.
- Alphonse Cakpo (23^{ème} v.) Centre Perfectionnement Entreprises.
- Arthur Assogba (20^{ème} v.) Lycée Technique de Porto Novo.
-

LCA a trouvé cette équipe beaucoup mieux soudée qu'il y a 3 ans et surtout bien motivée autour du projet d'atelier commun et polyvalent. Nous devons encore déplorer le décès subit de Antonin Azo (19^{ème} v.) suite à une septicémie.



Le Bénin n'a pas subi de grands bouleversements depuis notre dernière visite, le Président Thomas Boni Yayi, hors parti, semble être apprécié par les habitants du pays. Le gouvernement essaie cependant de lutter contre le trafic privé des carburants en faisant installer des stations-service « officielles », en effet plus nombreuses qu'auparavant. Nous avons pu constater également que ce gouvernement a financé des équipements techniques importants dans de nouveaux Centres Professionnels et ceci est réjouissant.

Si le présent rapport peut paraître plus succinct que les précédents c'est parce que les anciens étudiants sont toujours en poste dans leurs emplois précédents, donc, des redites sur le rapport 2004 nous sont apparues inutiles et que le but premier de cette mission était l'évaluation de l'installation enfin réalisée de l'atelier tant attendu !

CHRONOLOGIE DES VISITES ET INTERVENTIONS DE L.C.A

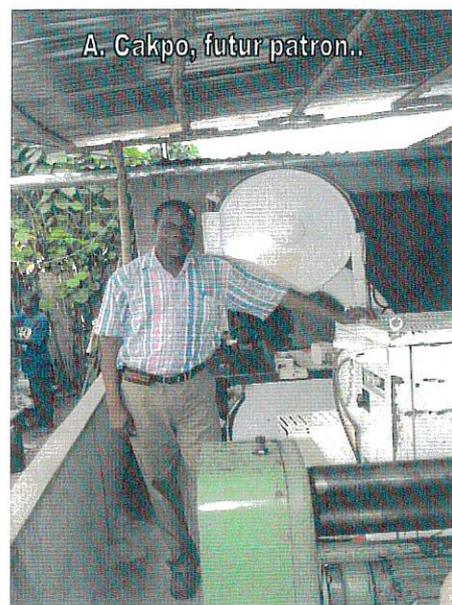
Cotonou, le 11 février 2007

Malgré un retard considérable de 3h. 30 soi-disant du à une tempête sur l'Europe ... ? Nous mettons enfin nos pieds sur le territoire béninois. Quelle patience de la part de nos amis A. Cakpo, S. Laré, S. Langanfin, K. Akedjou et D. Gbémavo qui nous accueillent avec de bonnes mines réjouies ! Ces moments font toujours chaud au cœur. Notre chauffeur, Olivier, se fraie un passage pour sortir de l'aéroport et nous emmener à l'Hôtel du Lac. Malgré l'heure tardive (24 h.) nous pouvons, comme à l'habitude, prendre le verre de l'amitié avant les choses plus sérieuses de demain. Comparé à l'Hôtel de la Plage, ici, c'est le grand luxe.

Lundi 12 février

09h – 10h15

Après une petite mise au point du programme de la semaine, la mission démarre ses activités sur le nouveau site de l'atelier ABAS toujours dans le grand quartier St. Rita de Cotonou, non goudronné et comme il a plu pendant la nuit, nous franchissons d'impressionnantes « gouilles ». Arrivés, nous sommes reçus par D. Gbémavo, A. Cakpo et A. Assogba. Très bonne première impression générale, l'installation électrique fonctionne et l'on « fait tourner » certaines machines : Scie à ruban et rouleuse à tôle de A.B.B. Les locaux, bien construits, se composent de l'atelier mécanique (45m²), du bureau, (16 m²), du magasin (16m²) plus un espace couvert d'environ 30 m² devant l'atelier. Joutant ces locaux, une cour encore encombrée par des épaves de véhicules, fait partie de la location générale pour ABAS. Cette cour va être prochainement débarrassée au profit d'une « extension » en menuiserie et serrurerie de construction, elle a une surface de 200 m² environ. Nous reviendrons encore et plus en détails sur l'installation de l'atelier.



10h30 – 11h

Attente inutile au Ministère de l'Enseignement Technique. M. le Ministre est au Forum de réorganisation des écoles. La mission relève une fois de plus que le mois de février est la période de « réunionite » en Afrique de l'Ouest !

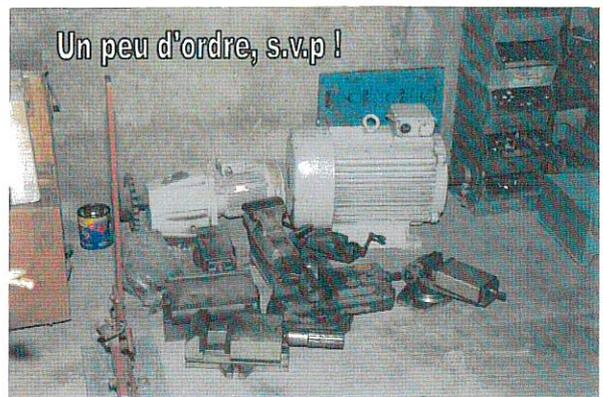
11h15 – 12h15

Nous nous rendons au Bureau de la Coopération suisse où nous sommes reçus par M. Claudio Tognola, jeune Directeur résident suppléant. Lors de l'entretien qui suit, LCA fait sa présentation habituelle ainsi que les représentants de ABAS. M. Tognola se montre intéressé par nos activités auprès des anciens étudiants et surtout par la durée de nos appuis. Il nous explique ensuite que pour beaucoup de projets, le Bénin manque cruellement de formateurs qualifiés, LCA ne manque de relever que les anciens du CPTG pourraient participer à certains programmes. Nous quittons M. Tognola avec une très bonne impression non sans avoir remis la boîte de chocolat traditionnelle à Mme l'Administratrice.

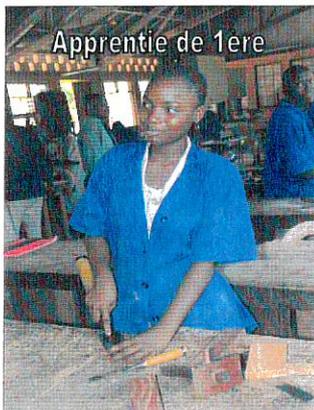


12h30 – 14h30

Repas détente dans un charmant jardin où la mission peut choisir son « poulet bicyclette » sur pattes. Nous profitons de ce moment pour faire déjà un mini point sur l'atelier ABAS. Au vu du rapide tour d'horizon de ce matin, la mission déclare que ce qui a été réalisé est déjà bien. Cependant, il y a encore bien des manques sur les entretiens simples comme le dérouillage et le graissage des machines ainsi que l'installation de rangements pour les outillages. Nous retournerons à l'atelier ABAS dans la semaine.



15h – 16h



La mission, toujours accompagnée de MM. Cakpo et Gbémavo, se rend au Lycée Technique de Coulibaly déjà visité en 2004. M. Téko Folly (19^{ème} v) enseignant en mécanique générale, travaille ici. Il nous explique qu'il est encore en traitement suite à un grave accident de la route qu'il a eu récemment. Teko Folly est resté 2 semaines dans le coma et la forte commotion cérébrale qu'il a subi a laissé des traces. Nous lui souhaitons un complet rétablissement et une bonne reprise de ses activités d'enseignant.

Quant au Lycée, peu de changement par rapport à 2004. Les sections de menuiserie et serrurerie fonctionnent assez bien mais le parent pauvre reste toujours la mécanique où les équipements n'ont pas été améliorés.

16h30 – 18h

Déplacement sur Kpondéou pour la visite de la toute nouvelle annexe du Lycée Coulibaly, très récemment construite. Notre équipe est impressionnée autant par les vastes ateliers que par les nombreuses machines-outils battantes neuves et pas encore déballées... La mission constate un aspect très positif pour le pays, c'est le gouvernement béninois qui a financé cette nouvelle école et cela nous donne à penser que les choses bougent dans le bon sens au Bénin.

Pendant notre visite, nous constatons cependant le manque d'outillages pour ces belles machines... Espérons qu'ils vont arriver! Nous échangeons quelques propos avec les responsables présents sur le démarrage de ce Centre et LCA constate, que pour l'heure, il y a très peu de formateurs qualifiés pour les trois secteurs principaux, c'est-à-dire, menuiserie, mécanique générale, serrurerie de construction et génie civil. Nous donnons quelques conseils sur l'entretien préventif du matériel, la poussière est déjà présente! Enfin, nous insistons sur le fait que la mise en route des ateliers devra être faite par les futurs maîtres de pratique et non par des bureaucrates seulement. La mission quitte ses hôtes en leur souhaitant plein succès pour l'avenir.



Mardi 13 février

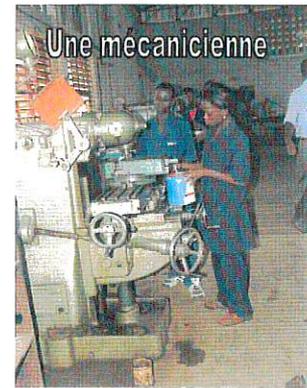
09h – 10h

Nous partons pour le Lycée Technique de Porto-Novo, la route est bonne, Olivier et sa Mercedes se comportent très bien.

Mardi 13 février

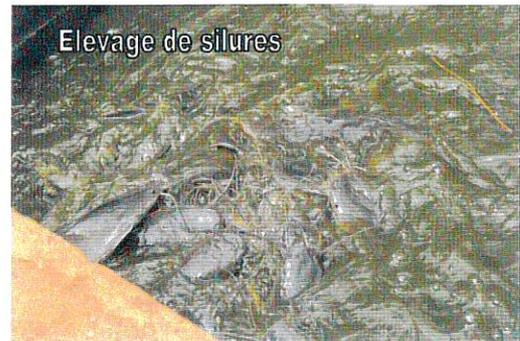
10h15 – 11h

Nous voici à nouveau dans cette Ecole Professionnelle déjà visitée en 2004 et la mission est à nouveau impressionnée par l'immense superficie du Centre, 17 ha ! Arthur Assogba (20^{ème} v) enseigne ici en parallèle avec le Lycée Technique de Boicon. Les machines et équipements ont un peu vieilli mais nous avons pu voir les élèves au travail, ils étaient rares en 2004 ! Notre équipe a pu constater également un agrandissement d'ateliers sur la zone Génie civil, les travaux sont exécutés par les élèves, encadrés par leurs maîtres. C'est très bien.



11h15 – 12h45

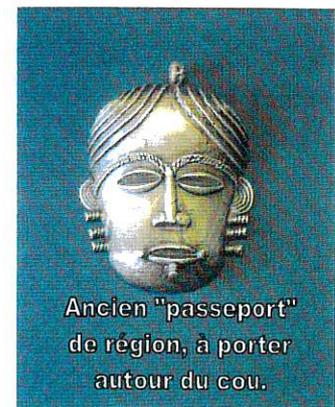
Déplacement et visite très intéressante du Projet Songhai à Porto-Novo. Ce Centre, créé il y a fort longtemps par un Père Dominicain français, a pour but la formation, la recherche et la production en agrobiologie. La mission est guidée par un responsable et enseignant en chimie organique très compétent. Ici, « rien ne se perd, rien ne se crée, tout se transforme », le but général étant de créer des espèces végétales et animales mieux adaptées aux climats africains et ceci dans un esprit de respect de l'environnement. Aucun engrais ou traitements chimiques de synthèse et, de plus, création d'énergies autosuffisantes dans les exploitations agricoles comme le biogaz par exemple.



Le Centre est très bien équipé en mécanique générale, serrurerie de construction et fabrique la plupart des appareils de transformation pour ces technologies respectueuses de la nature. Les étudiants peuvent suivre ici deux types de formations à long ou court terme, selon les besoins. (Voir encore le dépliant annexé). Repas pris sur place, de très bonne qualité. Après quoi l'équipe LCA prend congé de ses hôtes non sans avoir réitéré son admiration pour les activités si positives du Centre Songhai.

14h30 – 17h

Un peu d'histoire sur le Bénin pour les missionnaires, en visitant le Musée Da Silva à Porto-Novo. Il s'agit, en fait, du petit palais des « Présidents-Rois » qui se sont succédés depuis le XVIII^{ème} siècle dans la capitale de l'ancien royaume de Porto-Novo, placé, en 1863, sous le protectorat de la France. Nous découvrons des collections d'objets hétéroclites ayant appartenu aux ex-résidents et surtout, nous avons droit à « la galerie des portraits » des grands de ce monde venus en visite au Dahomey, devenu le Bénin actuel. On oublie pas que ce royaume de Dan Homé tirait une bonne part de ses revenus de la traite des africains ! Après cette visite, retour sur Cotonou.



DEUX FERMES SONGHAI

Quando : banlieue de Porto-Novo, département de l'Ouémé. 14ha

Tchi-Ahomadegbe. Zone rurale, département du Moronou. 25 ha. Collaboration avec groupements paysans

FORMAP : FORMATION ET ANIMATION PAYSANNE

Les jeunes, hommes et femmes de 18 à 35 ans, se forment de façon pratique, en travaillant successivement dans les différents ateliers de production. Des séances théoriques renforcent leur savoir-faire selon le principe de la pratique qui renvoie à la théorie. L'accent est mis sur la responsabilité, l'innovation et la prise de décision après analyse.

Formation à long terme (2ans) : Test d'entrée, tout niveau de CM2 à BAC et plus, programme complet dans tous les secteurs du système intégré. S'adresse aux jeunes motivés désireux de retourner à la terre.

1^{er} cycle de 18 mois : acquisition des connaissances techniques et de l'esprit Songhai.

2^{ème} cycle de 6 mois : gestion de petits projets sur les sites de Songhai grâce à un système de crédit; obtention du diplôme sur contrôle continu.

Formation (stage) à court terme d'un mois à un an : entrée selon place disponible, tout niveau, programme au choix, stage payant, formation pratique animée par un responsable, obtention d'une attestation de stage.

Animation en Zone rurale

UNE PRODUCTION VIABLE

Les 2 fermes vivent par leurs productions variées. De plus, il est nécessaire de former les jeunes sur un système rentable.

Un magasin sur place à Ouando et un magasin "Aliments Sains" à Cotonou proposent les produits : oeufs de poules et de cailles, viande de porc, mouton, chèvre. Découpé ou entier: lapin, poulet, caille, canard, pintade, dindon. Légumes frais en tout genre, poisson tilapia et poisson chat, charcuterie, provendes variées, produits vétérinaires, géniteurs, poussins chair d'un jour.

UNE RECHERCHE PRATIQUE

Elle est très intégrée à la production qui impulse et crée la plupart des thèmes avec souci permanent de baisser le coût de production : introduction et acclimatation de nouvelles espèces végétales et animales ; mini-élevage (asticots, vers de terreau, termites, escargots), source de protéines pour l'alimentation animale ; biogaz ; petites technologies etc ...

UN SERVICE ACCUEIL - RESTAURATION

- Une restauration classique et africaine vous offrant des produits sains provenant directement de la ferme.
- La simplicité de notre hébergement rend agréable votre accueil à la ferme Songhai (chambres individuelles et doubles, salle de conférence semi-ouverte à 200 places...)

CENTRE SONGHAI

ENGAGEMENT POUR LE MEILLEUR



CENTRE DE FORMATION, PRODUCTION
RECHERCHE ET DEVELOPPEMENT
AGROBIOLOGIQUE

B.P. : 597
PORTO-NOVO
REP. DU BENIN
TEL. : (229) 21.50.92
FAX : (229) 21.20.50

ONG.
REGION AFRIQUE

20 21 50 92

Songhai@songhai.org

UN BUT

Elever le niveau de vie des populations par une utilisation rationnelle des ressources locales, tout en consentant à un strict minimum d'aide à l'extérieur.

DES OBJECTIFS

Formation:

- Promouvoir la montée humaine et la capacité d'autopromotion des jeunes Africains en développant et transmettant les valeurs humaines appropriées à un changement de comportement pour qu'ils deviennent acteurs de leur propre développement, capables d'initiative, de créativité et de dévouement.

Production:

- Mettre en place un système de production viable et peu coûteux basé sur l'agrobiologie et intégrant l'agriculture, l'élevage et la pisciculture.

Recherche:

- Valoriser les ressources locales pour diminuer les coûts de production et mettre en évidence les possibilités de synergie entre les secteurs de production.

Animation Paysanne

- Soutenir les jeunes dans l'installation de petites entreprises en les aidant à déterminer les chances de réussite, les activités de départ, les investissements et les financements appropriés
+ Animer les communautés à la base par la connaissance du milieu rural et la promotion des groupes à la base

UNE PHILOSOPHIE

- L'Homme acteur de son développement dans le respect de la nature humaine et de l'environnement.

"L'Homme répond à une mission dans laquelle il s'engage avec les dimensions matérielles et spirituelles (valeurs humaines) qui le constituent" L'Homme engagé dans le développement est solidaire, il voit la nécessité de se valoriser, mais il est convaincu qu'il doit respecter le Bien Commun pour y arriver, et qu'aucun développement harmonisé durable n'est possible sans que la majorité des gens n'aie les conditions minimales pour y parvenir. Il voit la nécessité et le devoir de créer des conditions favorables à l'épanouissement et à la valorisation de tous.

"L'Homme du Mouvement Songhai" est un homme éveillé, actif, solidaire, réfléchi, dévoué, responsable, entrepreneur, inventif, prêt à se sacrifier pour sauvegarder le Bien Commun.

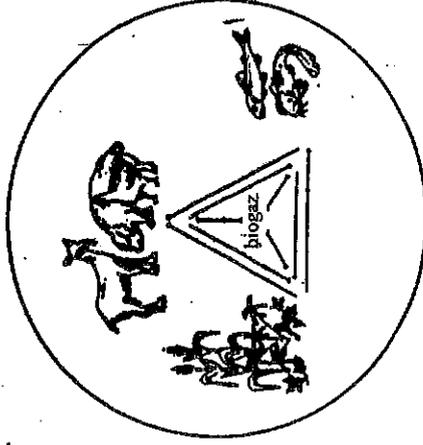
Songhai, nom d'un empire prestigieux sur la boucle du Niger, au XV^e siècle est signe de fierté, d'entraide et d'excellence pour que les jeunes Africains d'aujourd'hui retrouvent l'élan de leurs ancêtres.

Ainsi le Centre se propose de créer et d'offrir aux jeunes une atmosphère qui leur redonne l'envie de vivre face à la situation de démission qui caractérise l'Afrique aujourd'hui.

"L'histoire nous enseigne que c'est possible, et les premiers résultats à Songhai le confirment en prouvant que développer ainsi une culture du succès constitue une référence pour les jeunes"

UN SYSTEME AGROBIOLOGIQUE INTEGRE

Basé sur les principes de synergie, ce système permet de recycler et de revaloriser l'énergie perdue, développant ainsi une entropie négative (negative entropy).



SYSTEME ECOLOGIQUE

Les interactions entre ces 3 pôles font la force du système où rien ne se perd. Aucun engrais chimique ni pesticide. Toute fumure et tout traitement sont organiques. La pharmacopée soigne bon nombre de maladies.

Enfin, le biogaz et l'épuration verte des eaux usées recyclent des plantes aquatiques et des bactéries, recyclent tout déchet non utilisable directement par l'un des secteurs.

Ce système intégré apporte donc de nombreux avantages économiques, écologiques et sociaux.

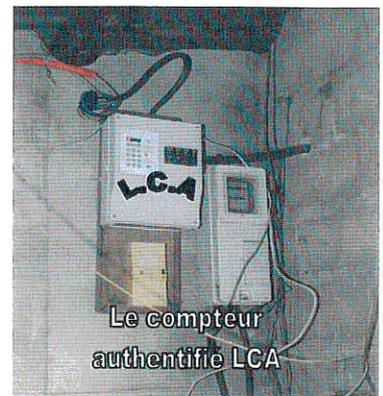
Mercredi 14 février

09h – 12h30

Nous voilà à nouveau dans l'atelier de ABAS. La mission retrouve ses manches et examine de plus près les machines installées. Le tour Oerlikon et la fraiseuse Schaublin ne sont pas encore vraiment opérationnels, il y a des problèmes de branchements électriques. Nous procédons nous-mêmes à des réparations et opérations d'entretien, Marcel Millet redresse l'armoire électrique de la fraiseuse, tandis que Michel Locca s'occupe du mécanisme d'avance de la table, bref, ces réparations auraient pu être faites avant notre arrivée ! C'est également l'opinion de Gabriel Sulger, notre observateur très attentif. Nous conseillons vivement aux anciens étudiants d'engager un électricien vraiment qualifié, équipé des appareils nécessaires aux divers contrôles, ce sera fait pour demain. Des jeunes futurs apprentis présents se montrent très intéressés par les activités pratiques de la mission. Nous faisons examiner les dessins d'ensembles de la fraiseuse à A. Cakpo et D. Gbémavo afin qu'ils puissent procéder encore à de petites réparations d'ordre mécanique.



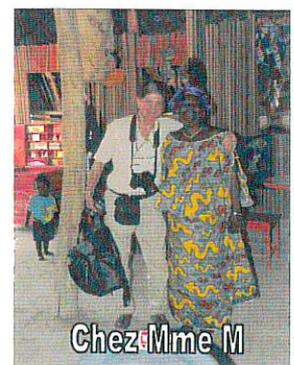
Notre équipe demande alors à se laver les mains et constate qu'il n'y a pas de distribution d'eau dans l'atelier ! Il faut aller chercher le précieux liquide 100 m. à côté ; LCA fait remarquer qu'il faudra remédier à ce manque le plus vite possible. Encore des remarques au sujet des rangements et la nécessité d'un inventaire des outillages reçu de LCA. M.L. se fait remettre les factures acquittées des installateurs électriciens : **total 2'242'500 CFA** qui représentent 3'400 E sur les 3'800 reçu de LCA. ABAS a un compteur électrique commun avec un artisan voisin, là aussi, nous conseillons à nos anciens d'installer leur propre compteur afin d'éviter des



« palabres » de partages futurs. Nous devons reconnaître qu'il y a eu bien de l'ouvrage fait mais qu'il reste encore beaucoup à faire dans les **mois** et non pas années à venir !

14h30 – 18h

Balade sur le Lac de Ganvié avec sa pittoresque ville sur pilotis déjà décrite dans de précédents rapports. Gabriel Sulger en fait la découverte avec beaucoup d'intérêt ainsi que la connaissance de Madame « M » toujours souriante et à son poste au restaurant-boutique. Cinq de ses sept filles sont parties pour fonder leur propre foyer, un peu moins de rires, mais c'est la vie.



Jeudi 15 février

08h – 10h

Déplacement sur Abomey à 140 km au nord sur une bonne route récemment refaite et bien entretenue.

10h15 – 12h30

Visite de l'usine FLUDOR, huilerie de Canan. Cette entreprise moderne traite les graines de coton pour en faire une huile de consommation. Nous ignorions les trois qu'il existait une huile de coton !

Il n'y a pas de membres ABAS qui travaillent ici mais A. Cakpo nous explique que cette usine pourrait fournir du travail pour leur atelier ; c'est donc une visite technico-commerciale, très bien.

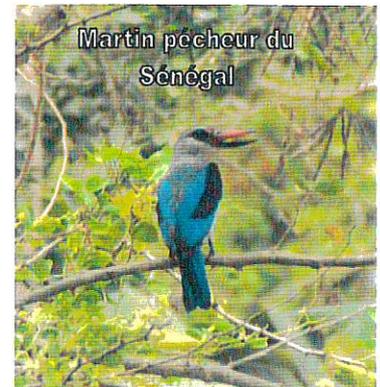


Nous sommes reçu par M. Ch. Rama Krishna, Directeur de l'usine. La mission constate que la direction et les cadres sont d'origine indienne. M. R. Krishna, très accort et souriant, après nous avoir tracé les grandes lignes de l'entreprise nous laisse en compagnie d'un responsable technique pour la suite de la visite. Le processus de transformation est assez complexe et les résidus finaux sont transformés en nourriture pour animaux. Nous constatons qu'ici aussi, on se soucie de recyclage et d'écologie appliquée. Enfin, un très bon point pour cette huile, elle ne contient pas de cholestérol !

14h – 17h

La mission découvre le Palais Royal d'Abomey mais n'est pas reçue par le Roi qui ne vient ici que pour des manifestations importantes ! Il fait très chaud et l'équipe LCA trouve cette visite un peu « longuette », nous évoquons une récente émission télévisée dans cette même cour intérieure avec la présence de l'imposant Roi Béhanzin et de ses épouses. C'était plus haut en couleurs ... ! M.L. tourne son objectif côté nature où il trouve de la couleur !

Retour sur Cotonou.



Vendredi 16 février

09h – 10h

Direction Air France pour la confirmation de nos billets de retour. A. Cakpo voulant nous faire passer au plus vite, croyant bien faire, se fait remettre à l'ordre par une charmante mais autoritaire béninoise !

10h15 – 12h



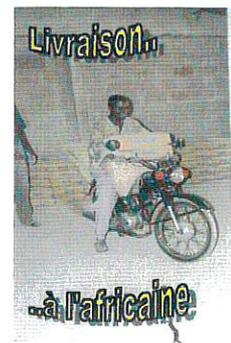
Nous visitons le Centre de Formation Don Bosco à Cotonou. Ilot de tranquillité en pleine ville, cette école forme des jeunes, filles et garçons, dans deux disciplines : Menuiserie et électricité ; pas de mécanique ici. Un Frère nous fait visiter les ateliers ; en menuiserie, les jeunes fabriquent des chaises, des buffets et autres petits meubles qui sont vendus ou utilisés dans le cadre de l'école. Pour le domaine de l'électricité, on initie les élèves au photovoltaïque et aussi aux travaux de câblage dans les habitations ainsi que des notions en machinerie industrielle. Peut-être que ce Centre aura besoin de travaux d'entretien mécanique où ABAS pourrait intervenir ?

Vendredi 16 février (suite)

12h30 – 17h



Départ pour Ouidah (42 km) où la mission profite de faire une visite à Saturnin Langanfin (20^{ème} v), installé ici comme revendeur de la CIMBENIN. Nous apprenons que Saturnin a eu un accident de travail à l'usine de Cotonou, il a eu deux doigts partiellement coupés lors d'une réparation. Suite à certains désaccords avec la Direction, il a choisi de quitter son poste de responsable technique à la Centrale pour cette représentation à Ouidah. Il se dit satisfait de son nouveau job mais nous sentons tout de même quelque amertume dans ses propos, Saturnin était un syndicaliste convaincu.



Ensuite, nous faisons les « classiques » visites du Temple des pythons ainsi que la Porte du non-retour déjà citées dans les précédents rapports. Ces lieux sont devenus «hypertouristiques » ! Tant mieux pour les affaires du Bénin.



Samedi 17 février

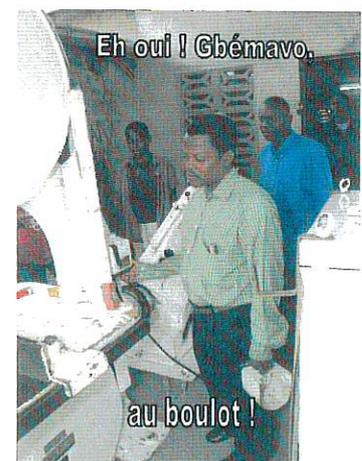
La mission approche de la fin avec la visite du Centre Artisanal, toujours intéressant pour « le plaisir des yeux » et quelques achats en guise de souvenirs. Joyeux apéritif et repas pris sur place, au restaurant français.

15h30 – 18h

Séance de synthèse à l'Hôtel du Lac. Pour ABAS, sont présents : A. Cakpo, S. Laré, S. Langanfin, K. Akedjou et A. Assogba.

La mission se déclare satisfaite de ce qu'elle a pu voir concernant l'installation de l'atelier et félicite les membres de ABAS pour leur cohésion retrouvée. Nous rappelons cependant que les points cités lors de la dernière visite doivent être réglés au plus vite et que des nouvelles sur la progression du projet, enfin bien lancé, arrivent plus souvent et régulièrement à Genève. Les membres LCA insistent aussi sur la nécessité, pour ABAS, de faire rapidement de la prospection afin de se créer une clientèle potentielle pour que l'atelier devienne rentable et ceci pour pouvoir faire face aux frais fixes de fonctionnement. Ne pas oublier les cotisations des membres !

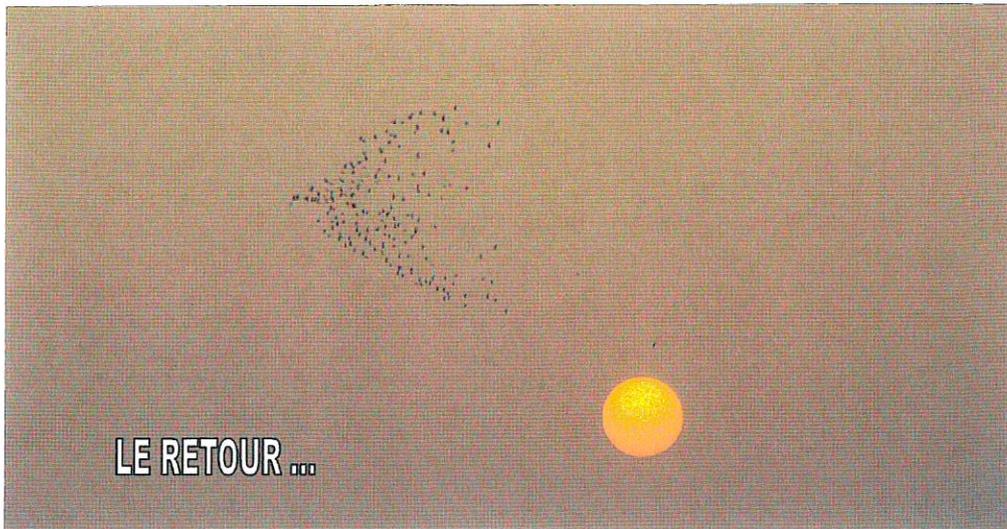
Les membres ABAS remercient LCA pour toute l'aide apportée mais qu'ils aimeraient nous voir plus souvent ! La mission répond que le Bénin a bénéficié de trois déplacements de LCA sur un laps de temps assez court et que beaucoup de matériel plus une aide financière, ont été attribués à ABAS. Il faut maintenant qu'ils « retroussent leurs manches » et fassent tourner l'atelier. D'autre part, nous reprecisons qu'il y a les 3 autres pays dont LCA doit s'occuper.



Samedi 17 février (suite)

Les membres énumèrent ensuite la liste des équipements qu'ils souhaiteraient encore acquérir. Le gros morceau est une raboteuse sur bâti de 4 Kw, ils ont une scie à ruban, se serait donc un complément, pour eux, important, car il y a des « marchés » pour l'équarrissage de nombreux bois, au Bénin. La mission prend note en précisant que ce ne sera pas pour tout de suite et qu'ils peuvent déjà faire de la mécanique, en attendant.

Nous concluons la séance en remerciant encore les anciens étudiants pour leur disponibilité pendant toute cette semaine. Nous passons ensuite à table pour le traditionnel repas de clôture, comme à l'habitude, très chaleureux. La mission est terminée et nous prenons congé de nos amis béninois, demain, pour l'équipe LCA, c'est le retour au pays, pas trop froid cette année !



CONCLUSION

Cette troisième mission LCA au Bénin peut être qualifiée de très positive. Les membres de l'Association ABAS sont à nouveau bien soudés et nous avons pu constater qu'ils ont effectué un grand travail pour faire avancer leur projet. L'atelier est installé avec l'énergie électrique nécessaire et la mission se félicite que l'Assemblée Générale LCA ait accepté l'octroi de la subvention des 3'800 € permettant cette installation sans laquelle nos amis béninois n'auraient jamais pu démarrer.

Bien sûr, il y a encore des problèmes à résoudre côté technique, mais n'oublions pas que nous sommes en Afrique et que ce qui semble facile et simple chez nous, prend une toute autre proportion au Bénin. Nous avons pu constater que les anciens sont à la recherche de clients dans la maintenance et la fabrication de travaux à façon, il faudra suivre tout cela de près.

La mission espère donc vivement qu'encore une fois, l'Assemblée Générale LCA, après avoir pris connaissance de ce rapport, votera pour une poursuite des appuis à l'Association ABAS.

Nous devons encore remercier nos fidèles partenaires, la Ville de Lancy et la Fondation Sociale de l'UIG sans lesquels rien de ce qui a pu être fait depuis 10 ans en Afrique de l'Ouest n'aurait été possible.

DES MACHINES ...



UN BUREAU, ALORS ?

